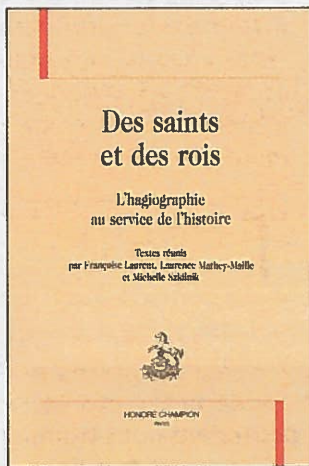


CHRONIQUE D'HISTOIRE

# La vie des saints rois au service de l'Histoire

Les vies des saints écrites au Moyen Âge ont longtemps été négligées par les historiens ou rejetées comme légendaires. Aujourd'hui, elles sont considérées comme un genre historiographique : des ouvrages qui donnent une vision spirituelle des événements, ce qui ne veut pas dire qu'ils inventent ou falsifient la réalité. Sont publiés les actes d'un colloque universitaire consacré à ce que l'hagiographie peut apporter à l'Histoire, notamment en ce qui concerne les « saints rois » du Moyen Âge.

Le cas de la *Vie de saint Louis* par Joinville est le plus connu. Elisabeth Gaucher-Rémond y voit trois niveaux de lecture : le biographe qui veut montrer la sainteté du roi, l'historien qui raconte les événements du royaume et à certains moments « le récit devient le journal d'un croisé et le témoignage d'un ami, fier d'avoir été le spectateur privilégié, l'un des plus proches confidents et le fidèle conseiller du saint roi ». Différentes communications évoquent les écrits consacrés à d'autres saints rois ou reines



(Edmond et Édouard en Angleterre, Élisabeth de Hongrie). D'autres, qui intéresseront d'abord les spécialistes, mettent en lumière les relations, dans l'historiographie, entre saints et rois. Par exemple, comment le culte de saint Rémi, évêque de Reims au VI<sup>e</sup> siècle, est indissociable du pouvoir royal, d'abord à l'époque mérovingienne puis à l'époque capétienne. La monumentale *Vie de saint Rémi*, rédigée au IX<sup>e</sup> siècle par l'archevêque Hincmar, va en faire le saint patron de la royauté sacrée.

Marie-Céline Isaïa, dans sa communication, parle des « manipulations de Capétiens en mal de légitimation ». L'expression est plus qu'exagérée. On parlera, plutôt, de relecture du passé.

Yves CHIRON

**Sous la direction de Françoise Laurent, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, *Des saints et des rois. L'hagiographie au service de l'histoire*, Honoré Champion, 232 p., 45 €.**